

pour les concours auxquels prendront part des Européens ; quant aux terrains de courses et de jeux, leur aménagement est surveillé par les personnes les plus compétentes ; les pistes cendrées des Etats-Unis sont connues, d'ailleurs, comme les meilleures du monde.

La question des logements est également une de celles qui vont être étudiées avec le plus de soin ; les athlètes Européens peuvent s'attendre à une large hospitalité. Un comité spécial doit s'occuper des transports et assurer, sinon la gratuité totale, du moins des tarifs aussi réduits que possible.

ROME POUR 1908

Il est sans doute un peu tôt pour se préoccuper de la quatrième Olympiade. Cependant, dès la réunion du Comité International tenue en mai 1901, une proposition fut déposée par les représentants de l'empire Allemand tendant à ce que Berlin fut désigné, le moment venu, au choix du comité pour y célébrer les Jeux Olympiques de 1908. Une proposition ultérieure visait au choix de La Haye. Voici maintenant Rome qui entre en lice. Les sociétés Italiennes de gymnastique ont tenu dans cette ville, au mois de mars dernier, un congrès au cours duquel la question a été examinée et le projet unanimement approuvé. Le bureau de la Fédération Italienne a reçu aussitôt mandat d'entamer les négociations et la lettre suivante, en date du 24 mars 1901, a été adressée au président du Comité International Olympique par M. le sénateur Todaro, président, et M. J. Ballerini, secrétaire général de la Fédération.

Monsieur le Président,

Le Conseil général de la Fédération gymnastique Italienne, dans sa séance du 14 mars dernier, à la suite d'une communication

de la présidence, a approuvé « in maxima » la proposition de célébrer, à Rome, dans l'année 1908, la quatrième Olympiade.

Ce vote préliminaire, entièrement favorable de tous les délégués des Sociétés gymnastiques d'Italie, autorise la présidence fédérale à présenter au Comité International Olympique la demande officielle, en vue de solenniser dans la ville de Rome les Jeux Olympiques de 1908. En attendant, nous pensons qu'il est à la fois utile et nécessaire pour nous de poursuivre, dès à présent, toutes les démarches qui peuvent aplanir l'œuvre et nous gagner d'avance le plus grand nombre possible de chances favorables en nous assurant les sympathies et les adhésions d'un grand nombre de sociétés européennes. Si notre idée — dont nous c'omprenons toute l'importance, sans nous en dissimuler les difficultés — rencontre, comme nous l'espérons, l'approbation de la majorité des membres de votre grand Comité et si, comme il y a tout lieu de le croire, nous obtenons l'appui du gouvernement Italien en même temps que l'encouragement des autres Etats, nous nous mettrons à l'œuvre avec ardeur, pas seulement pour le succès de notre idéal, mais pour un succès digne du grand nom de Rome et des Olympiades.

Veillez, Monsieur le Président, agréer l'expression de notre haute considération.

Le Secrétaire général,

J. BALLERINI.

Le Président de la Fédération,

F. TODARO.

Cette lettre sera transmise au Comité International, lors de sa prochaine réunion plénière. Mais il est peu probable qu'une décision concernant les Jeux Olympiques de 1908, soit prise avant les premiers mois de l'année 1904.

Il est bon d'ajouter que S. M. le roi Victor-Emmanuel III, a reçu communication du projet, et a daigné en marquer son entière approbation. Notre éminent collègue, le Comte Eug. Brunetta d'Usseaux, qui se trouvait à Rome, au moment de la réunion du congrès des sociétés de gymnastique, a pu se convaincre des sympathies unanimes que provoquait l'idée de l'olympiade Romaine. Mais ainsi que nous l'avons rappelé plus haut, d'autres capitales sont déjà inscrites pour disputer à la ville aux sept collines l'honneur que ses fils désirent lui voir attribuer.